

N. 2.

Et afin de ne laisser plus rien à desirer audit M.
nous devons avoir recours aux signes qui manifestent
et constituent cet accident à un tel point d'évidence
et de clarté, qu'on ne sauroit plus par leur secours
les méconnoître, et c'est l'unique et infailible moyen
pour démêler et découvrir la vérité dans la
recherche de la nature, et du vrai caractère de
cet accident.

Ensuite on doit examiner les deux accidens que
notre Censeur oppose, à celui qui est mis en
Question, et en rapportant les signes qui se laissent
en arrière, on jugera d'un seul coup d'oeil par
le rapprochement des uns et des autres signes, auxquelles
de ces accidens ils doivent appartenir ou être appliqués.

C'est par cette juste Balance que les personnes
judicieuses et équitables seront mis à portée de
décider cette question d'une manière aussi sûre et
aisée que ceux même de la profession;

Au reste qu'on ne s'imagine pas qu'il y ait la
moindre incertitude ou équivoque dans ces signes univoques
et distinctifs, comme ils sont fondés sur une
expérience constante, et invariable, et immuable
ils ne peuvent exister à faux, et toutes les fois
qu'ils sont visibles, ils annoncent toujours certainement
la maladie ou accident dont ils sont signes:

ARC 34 n. 151



Et en voici la raison, c'est qu'entre les signes
uniques qui concourent à la manifestation d'une maladie
ou accident, il s'en trouve un appelé en chirurgie distinctif
patognomonique ou décisif, par lequel caractérise
cet accident d'une manière si claire, et si palpable
que cette même maladie ou accident ne peut n'y
ne sauroit ^{exister} se manifester sans ce signe distinctif,
+ que
+ par lequel
par lequel se le signe sans cette maladie, et comme ce signe
a force des Loix en chirurgie dans la dénomination
du propre caractère de l'accident; si nous prouvons
prouver son avenue (comme il n'y a point de doute) ayant
frappé les yeux de tous les spectateurs, c'est alors
que les doutes, les suspitions, les conjectures, les
préjugés et même les sentimens et opinions que
le Dr. M. a conçu à ce sujet, devront estre
rejetés et pressent pour ~~l'évacuation et se dissiper~~
~~comme les fumées~~, et à fin de faire place à la
vérité, par le rapport à la connaissance de
l'accident dont il s'agit;

Voici donc les signes qui ont paru dans cet
accident la première fois que je l'ai vu dans la
personne du nommé Leclerc, Les confreres Gilard,
et Piron presens avec cinq ou six autres temoins,

Une douleur insupportable, un gonflement très
considérable, la tumeur étoit fort étendue, mais
sans circonscription marquée, une échymose livide
et noirâtre, cette tumeur étoit aussi très dure et

3

tres tendue, et en la pressant, elle ne diminuoit pas, il y avoit un battement extraordinaire, mais il n'estoit pas reglé, personne ne peut contester aucun de ses Signes.

Voici a present les Signes de L'opiee d'anevrisme en question rapportés par Garangeot page 224:

La tumeur est yplatte et fort estendue, il n'y a point de battement reglé, mais une espèce de fremissement, La peau perd sa couleur naturelle et devient livide et noirâtre, Si l'on touche cette tumeur, on apperçoit qu'elle renferme, un Corps Dur, Enfin en la pressant elle ne peut rentrer, Ces caracteres distinctifs contrainent Le meme auteur, ne sont pas donnés gnalis, et tous ceux qui ont vu de ses Maladies, les ont toujours distingués comme nous Les annonçons, Ce sont La Les seuls Signes qui Constituent L'anevrisme faux qui fait ~~le~~ ^{le} Sujet de cette question

C'est ainsi La seule regle constante et infailible que nous conduit a La connoissance et discernement de cet accident,

Qui est ce a present de La profession pour ceux qui ^{en} soit connoisseur qui ne voient ^{vient} clair, ont et tres distinctement par Le yparance des memes Signes un anevrisme faux, Mais non de L'opiee ordinaire parcequ'il n'y a aucun signe ou symptome qui



4
qui a paru dans cet accident, qui ne soit rapporté
dans les signes de l'auteur, et aucun dans ceux-ci
qu'on ait remarqué dans cet accident,

Et comme les signes distinctifs ou pathognomoniques de
cette espèce d'anévrysme n'ont aucun rapport ni
convenance, ni même aucune ressemblance avec une
autre maladie, elle ne peut par conséquent être prise
ni confondue avec une autre, sinon par ceux qui
en ont jamais vu ni connu, et ce seroit heurter
volontairement contre la raison et le bon sens de
ne pas se rendre à ces signes distinctifs, puis que c'est
pour leurs seules et uniques moïens que nous
différencions les accidents les uns des autres,

Enfin pour donner des preuves encore plus sensibles
et plus convaincantes sur ce cas, il ne reste plus
qu'à voir si le signe ou caractère distinctif, et
pathognomonique de cet accident se trouve conforme
à la définition de cet anévrysme faux. Comme il
doit l'être, pour lors il est impossible d'exiger
davantage, puis que la preuve est complète dans
tous les points,

Définition de cette espèce d'anévrysme du même
auteur page 215: C'est une tumeur faite par un
épanchement d'un sang artériel en conséquence de
l'ouverture de l'artère, et qui n'est point
accompagné d'un battement distinct, mais d'une
espèce de bruit sourd, ou de frémissement qui
augmente à mesure que la tumeur grossit, et
qu'il s'épanche davantage de ce sang,

On ne peut appliquer cette définition qu'à l'anexisme
faux de cette espèce, l'est en vain qu'on se donne la
dessus tous les efforts d'imagination, Elle ne peut
convenir qu'à son défini, et puisque nous avons
trouvé tout ce qui est renfermé dans cette définition
coïster manifestement et visiblement dans cet
accident, il est démontré par ~~toutes~~ les preuves
invariables, que cet accident n'étoit autre chose
qu'un anexisme faux mais d'une autre espèce que
celle qui est connue du vulgaire, qu'on feuilleteroit
la dessus tout les auteurs qui ont écrits sur cette
maladie, On verra qu'il n'y en a pas un seul qui
dit autrement,

Les Signes distinctifs et pathognomoniques de cet
accident, ou anexisme faux, que nous avons trouvé
dans la personne du D^r Lellere, étoit un mouvement
de frémissement très considérable avec un battement
confus répandu dans toute l'étendue de la partie
supérieure et latérale de cette tumeur, et comme
ces signes sont inseparables de l'anexisme faux
de cette espèce, il est impossible qu'ils paroissent
sans cette anexisme, ainsi je ne crains point
de recevoir la moindre contradiction fondée sur
tout ce que je viens d'avancer, et les Confrères
Gillard ^{et moi} et diron avec plusieurs autres seront
obligés de ^{reconnoître} ~~faire~~ ^{remarquer} toutes les fois qu'ils en seront
requies, que j'ai très fidèlement et très exactement
rapporté toutes les signes ci-dessus, avant que
j'eusse ^{mis} appliqué les mains, l'est à dire, avant
ma première incision. Donc le D^r M. a été très
mal informé d'avoir attribué tous les accidents à
l'incision, puisque comme je viens de dire, ils



2

6
Etoint déjà existans trois jours auparavant,

Cette espèce D'anévrisme, quand elle est isolée, ne reconnoît que ses signes propres, au moins dans sa naissance, mais lors qu'elle est jointe à une, ou plusieurs maladies ou accidens, alors elle est appelée compliquée; et outre les signes rapportés ci-dessus, on remarque encor les signes et symptômes de la maladie qui fait la complication tels que ceux que nous avons trouvé de l'urécite, comme l'œdème qui étoit déjà survenue et qui entouroit toute la circonférence de la tumeur, mouvement d'ondulation, ou fluctuation &c. &c.

Le premier de ces deux accidens dit notre célèbre Garangeot page 240: accompagne toujours l'anévrisme de telle sorte que le bras prend la figure ordinaire d'une équerre qui devient monstrueusement gros, comme nous avons trouvé le premier jour que je fus appelé pour voir cet accident,

Et voici ce qui est arrivé à cette occasion, après avoir employé au moins un bon quart d'heure de temps pour préparer l'appareil, et le tout étant disposé, je m'approchai du lit pour opérer en présence, au moins d'une douzaine de confrères, & d'un ^{quelque} m'interrompit, me disant que l'artère ne pouvoit avoir été touchée par la saignée, puis que celle-ci ajoutoit-il avoit été faite à la veine médiane sous laquelle il ne se rencontroit point d'artère, je lui demandai s'il avoit bien examiné le bras, il dit qu'oui, j'approchai

Du Malade et pris son Bras en presence de ses Confreres
 que je mis dans l'attitude convenable, je lui montrai
 la route que la Cephalique tient a la partie
 Laterale externe du Bras, ensuite la mediane qui
 occupe le milieu entre celle ~~de la~~ ^{et la} Basilique, je
 lui fis voir que la Saignee n'avoit pas ete faite
 a la mediane, mais a la Basilique. Tous les confreres
 presens convenirent avec lui de cette verite, je fus
 extremement etonne qu'ayant lui meme examine
 ce bras, il n'avoit pu encore se desabuser tant la
 prevention etoit forte en lui, et tant cette meme
 prevention est capable de nous seduire dans les
 Echecs memes les plus communs et les plus triviaux,

Enfin tous les symptomes ci-dessus specifies, ont
 paru conjointement, ^{Comme je l'ai dit} avec la Saignee, de meme
 que la fièvre qui survint peu apres, le malade
 fut cruellement agite toute la nuit, n'ayant pu
 reposer un instant. Le lendemain il sentoient deja un
 tel engourdissement dans les Doyts, qu'il ne savoit
 plus distinguer les qualitez Facilles, ce qui
 prouve qu'il y avoit deja epanchement sur l'artere
 et le Nœuf Brachial, lequel epanchement ~~avait~~
~~aussi~~ interceptoit en partie la circulation et la
 distribution des Esprits animaux du Coste de la
 main,

Et pour commencer a apprendre le fil de la matiere
 du discours de M. dans la page 3^e de sa Lettre
 qu'il seache qu'il a tres mal interprete mes intentions
 je n'ay pretendu a rien moins par ma premiere
 Lettre qu'a rendre ma pratique recommandable
 au public, au presence de celle de mes Confreres



[Handwritten flourish]

6
Mais ~~c'est~~ ^{est} uniquement pour me défendre, et me
justifier en exposant la vérité du fait contre les
accusations de plusieurs Confrères, qui se sont crûs
en droit par des rapports peu fidèles qui leurs ont été
faits, de m'inculper de la cause de cet accident, et
qui ont pris à tâche, toujours ^{guidé} par le même
principe, de publier par tout avec l'éloquence
dont ils étoient capables, que j'étois l'auteur de
cet accident, dans les temps que j'étois uniquement
occupé du soin de travailler clandestinement pour
la cause commune, c'est à dire pour la guérison de
cet accident, comme j'en assure les Confrères
intéressés par les protestations les plus sincères
Mais quelle fut ma surprise d'apprendre tout à
coup que ma réputation étoit si peu ménagée,
et quelle étoit devenue en butte aux traits des
plus sanglans de la calomnie par le change qu'ils
affectèrent de donner au public sur la cause
de cet accident, tandis que je croiois mériter quelques

~~louanges par un procédé si désintéressé~~ dans le
temps que je me croiois à l'abri et dans une entière
sécurité par un procédé si désintéressé, et si plaint de
persecution.

Puissent les Confrères pour lesquels M. ... se
déclare le protecteur et défenseur zélé ne se
trouver aucunement lésés dans ma lettre, puis que
je ne donne aucune atteinte à l'honneur ni à la
réputation de personne, et ils seroient sans doute
très en état de soutenir leurs ^{propres} causes avec
avantage, s'ils s'y trouvoient attaqués.

Au commencement de la critique page 4. il
debute par se plaindre, que je n'ai donné aucune

9
J'excuse de la cause de cet accident que j'ai figuré
dit-il si extraordinaire et si fatal, mais la ligne
ensuite il avoue cependant que personne n'ignoroit
la cause de cet accident, donc il estoit inutile d'en
faire mention

Dans la même page, il dit que la Phlébotomie
a été bien faite, M^r Plubeau Médecin present
et garant à l'exception neantmoins dit-il d'une vive
douleur (il pouvoit ajouter, et extraordinaire)

Et au commencement de la 5^e page, il ajoute
conformément à ce que j'ai rapporté dans ma
première Lettre, avec gonflement, Douleur, Chaleur,
Rougeur, pulsation ou battement extraordinaire
et delirios, livide et noirâtre, Et quelques signes
ensuite, il dit que je devois conjecturer par ces
signes que la ponction du Biceps avoit esté
touchée, je vous laisse à juger à present
Mess^{rs} de la qualité de cette Phlébotomie,

+ par cette
saignée

Je prie le Lecteur de se souvenir de tous les
signes et symptômes ci-dessus énoncés pour les
comparer à l'accident auquel notre Censeur prétend
les attribuer et les approprier, c'est à dire selon
les sentimens et opinions qu'il en a conçu, en
insinuant que cet accident pouvoit procéder d'une
saignée faite en sujet Cacochyme, ou comme
il décide affirmativement de la ponction du
Biceps piquée ou Blessée, mais en comparant les
signes de ses deux accidens à ceux dont il s'agit
c'est tout comme si l'on comparoit une mouche à un
éléphant,



Et pour faire croire la ~~parol~~ ^{parol}abilité de ce qu'il avance, c'est dit-il d'appeller les praticiens les plus anciens et les plus en vogue en l'art de la Phlébotomie, mais quand il remonteroit tous les auteurs de tous les siècles, et de toutes les nations, on lui défis de rien trouver de ce qu'il ose avancer si légèrement, et en voici la preuve

C'est que les signes, ou symptômes cy dessus décrits n'ont pu paroître, ni arriver qu'en conséquence de la lésion de la portée qui en est susceptible, et comme il n'y a dans ~~le~~ le Corps humain que l'artère qui le soit, cet accident ne peut donc provenir qu'en conséquence de la lésion ou lésion de ^{même} cette artère;

D'ailleurs qui est-ce qui ignore qu'on saigne tous les jours des tempéramens cacéthiques et valetudinaires, et memes des tempéramens, où il se trouve puerilité ou corruption d'humours, ~~des humeurs~~ comme dans la fièvre quinterde, ^{il pourrues} germinées, petite verole, et où dans la verole et scorbut confirmé, et on n'a jamais entendu qu'il soit arrivé un tel accident parce que comme il vient d'être dit, les memes accidens ne peuvent ni ne sauroient survenir qu'ensuite de la lésion de la partie qui en est susceptible, tel qu'est l'artère,

Mais pourquoi Le M. nous croit-il assez bon, et assez simple pour s'en croire, à sa parole sans donner aucune preuve de ce qu'il avance, et c'est ce qu'on lui défis, il se contente de nous

D

renvoyer aux anciens; Sans en citer aucun, Surquoy
il n'a pas tort parce qu'aucun d'eux n'est tombé
dans un tel égarement,

Et Dionise qui cite page 472: ne dit pas un seul
mot de ce que notre Censeur vient d'hasarder et
en effect, se seroit des honorer la memoir d'un si
grand homme que de le croire capable de ^{lui attribuer} de ~~de telles~~
~~de~~ ~~un~~ tels Erreurs,

Après que Saignée faite a un Temperamment
Cacoehime y a resulté quelque fois une petite
ulceration avec recoulement de matiere on puis
proportionnée a ^{cette petite} solution de Continuité qui
a peine merite le soin d'un Chirurgien pour le
son traitement

Reste a M. de prouver par conjecture et
selon Les Sentimens et opinions qui a Conçus,
si la Lésion ou Piquure de L'aponévrose du
Biceps est susceptible de tous Les signes et
Symptomes que je viens de rapporter, il faut
remarquer que Les Symptomes de la piquure de
cet aponévrose sont tout a fait opposés a Cause
qui arrivent quelques fois ensuite d'une Saignée
faite a un Cacoehime, Malgré cela le M. . . .
ne laisse point d'attribuer Les uns ou Les autres
avec Symptomes qui nous ont annoncé cet
anévrisme faux, qui est ce a present qui pourra
concilier deux objets si opposés Les uns avec autres
et qui s'efforce cependant d'appliquer a cet anévrisme



faux, dont les Symptomes sont encore infiniment
plus opposé et plus Contradictoire.

Lors que la Piqure est bornée a cette aponeurose
bien souvent il n'arrive rien et il ne parait ni signe
ni Symptome a la Difference de la Piqure de
L'artere, dont les Symptomes Effroyants sont inseparables
de la Lésion de L'artere & L'aponeurose est tres
sujette a etre piquée dans les personnes maigres
qu'on saigne a la Cephalique, Mais il sentait
aussi quelquefois des accidens,

Mais quels sont-ils, Une douleur modérée,
gonflement, et quelque fois inflammation avec fusée
et le Blessé en est toujours quitte tout au pis allé,
pour un Absces, Lorsque cet accident, bien entendu
est traité ^{dans} Les regles de Lart,

N'ai-je donc pas raison Messieurs de Comparer
Les signes ou Symptomes de ces deux accidens par
rapport aux signes et Symptomes de cette
Anévrisme Comme une Mouche a un Elephant,

Mais pourquoi Le M. . . . affect-il de Confondre
Les Symptomes de la Piqure de cet aponeurose
avec Les Symptomes que nous venons de rapporter
de cet accident, ^{puis qu'il n'y a} ~~par rapport~~ entre eux aucun rapport
Similitude, ni Identité, et qu'il est tres visible, et
tres manifeste qu'ils sont diametralement opposé
Les uns, avec autres,

En reste j'ai trop bonne opinion de Lui, pour ne
D

pas croire qu'il pense beaucoup mieux qu'il ne dit
car ce seroit donner volontairement et aveuglement
dans l'illusion d'attribuer à l'un, ce qui n'appartient
qu'à l'autre.

Page 6: on y veut prouver que l'ondulation appartenait
à une autre cause, S'il fut lu avec un peu d'attention
la preuve que j'ai donnée de cet épanchement dans
ma première lettre. Pages 12. 13. et 14: il m'auroit
expliqué la peine de lui prouver des choses, Mais s'il
fut lu pourquoi n'y pas répondre en tout mot. Ce
n'est plus combattre que d'étuder les arguments de
son adversaire, c'est fuir honteusement et battre la
campagne.

Voici cependant les raisons qu'il apporte dans sa
lettre. Pages 6 et 7. pour prouver la négative de cet
épanchement,

Primo parceque le gonflement se reproduit (ce qui
n'auroit pu être ainsi ^{continu} ~~ajouté~~) s'il y avoit eu
épanchement) mais il devoit dire la raison
pourquoi cela n'auroit pu être ainsi, car il ne
suffit pas d'avancer une proposition, il faut la
prouver, au défaut de quoi ce ne sont plus que
des paroles en air vides de raisons et de preuves,

2^{do} Parceque le sang a conservé sa fluidité si
longtemps

3^{io} Parcequ'il a sorti par jet et uniment / et non pas
dit-il, en coulant le long du bras, mais il n'y pense



14
pense pas lui même, car pour couler le Sang du
Bras, il faut que ce sang conserve sa fluidité
cependant ce sont les raisons qu'il apporte pour
prouver que le sang n'étoit point épanché, mais
nous en attendons les preuves de sa part,

Pour détruire de fond en comble ces raisons données
de preuve, on y dit que ce sang n'étoit point
épanché parceque le gonflement se reproduit,

Je ne sais par où je dois commencer pour lui
donner des preuves proportionnées et à l'intelligence
des premiers apprentis de l'art,

Il est vrai que la pratique fourmille de ces cas,
mais comme ils peuvent être rares et stériles
pour certains c'est pourquoi il est mieux de leur
prouver par les principes de Chimie la possibilité
et la réalité de la reproduction de ce gonflement

Toutes les humeurs sans en excepter aucunes qui
circulent dans nos Corps, sont susceptibles de produire
des Tumeurs, soit de cause interne ou externe soit
que les humeurs soient encore renfermées dans
leurs canaux, ou sorti de leurs propres canaux
et appelées tumeurs par infiltration ou que nous appelons ^{homops} pour lors Tumeurs par
épanchement, ou entassation comme dans la
question présente,

Toutes les Tumeurs peuvent disparaître, et
se réapparaitre pour un temps, et disparaître et se
réapparaitre

15

Se reproduire. ensuite, malgré la négative, que
soutient M.

En voici la preuve, invincible, tant qu'on n'a été
que l'effet de la Tumeur, c'est à dire. La Cause
conjointe, qui est la présence de ce fluide épanché.
La Tumeur est toujours sujette à reproduction, ou
récidive, il n'y a comme je pense, aucun
chirurgien de profession qui n'en conçoive. Les
raisons,

Pour guérir radicalement cette Tumeur et en exclure
la Cause antécédente, on doit rétablir les vaisseaux
dans leurs fonctions, et opérations naturelles, qui
donnoient occasion à la formation de ces Tumeurs
soit par la trop grande distension de ~~ces vaisseaux~~
Leurs tuniques laissent transpirer et suinter
l'humour renfermé à travers de leurs tuniques

Soit que ces humeurs arrêtées dans leur
propre canaux. Comme dans les varices, aneurismes
.....

Soit que ces humeurs soient épanchées, ensuite
de la rupture, dissolution, ou pourriture des canaux
où les humeurs étoient renfermés:

Or pour guérir la Cause de la reproduction de
les Tumeurs, il s'agit de fermer les Vases par
par où ils s'échappent, et cela par le moyen
que l'art nous propose,



6
Mais il ne faut pas croire avec Le S^r. M. ...
que Le Sang soit exempt par aucun privilège de
cette vicissitude, qui Lise pour s'en débarrasser
Les principes de Chirurgie ou il est traité de
Tumeur de Sang, qu'il parcourre Le cours des plaies
et ulcères. Sujettes aux hemorrhagies périodiques
et Tumeurs sanguines, Enfin qu'il n'est aucune
partie du Corps qui ne soit Sujette à cet accident
Qu'il Lise enfin parvienne dans L'operation de
L'aneurisme qui en fournit un grand nombre, et
ceux qui ont fréquenté l'Hôtel Dieu de Paris
peuvent en avoir vu plusieurs milliers pendant
Le cours d'une année,

On ne peut donner un meilleur conseil aux
jeunes apprentifs en notre Art, que de Lire Les
Principes de L'illustre M^r. Petit qui traite
amplement et tres sçavamment des^{ses} Tumeurs de
Sang;

De plus L'experience nous apprend tout Les jours
que Les hemorrhoides vraies qui sont des Tumeurs
de Sang, Les Varices &c. quand on Les Evacuent
se reproduisent pour L'ordinaire, Les aneurismes
de meme, et un nombre innombrables d'autres &c
et moins que d'en tapper La Source, qui est de
fermer Les Vaisseaux, soit par La ligature, La
compresse. Les Astringents ou Les Dessechent

Pour refuter La 3^e raison du S^r. M. - qui dit
que ce Sang n'étoit point épanché, parce qu'il
conservoit sa fluidité

Et nous disons en Chirurgie que ce sang peut conserver
sa fluidité bien plus longtemps, mais auparavant
il faut expliquer les différentes ~~de la~~ propriétés du
sang veineux, d'avec le sang artériel,

Il est d'expérience constante et invariable, que le
sang artériel se caille aussitôt qu'il est sorti de
ces vaisseaux soit qu'il soit, ~~ou qu'il~~ soit épanché
dans l'intérieur du Corps, ou dans l'extérieur, et
quelque fois même dans les propres vaisseaux de l'animal vivant,

Ce n'est pas la même chose du sang veineux, soit
qu'il soit épanché dans l'intérieur ou l'extérieur du
Corps il se caille plus ou moins lentement, il
se trouve même qui ne se caille jamais comme
on remarque dans les saignées faites à des
scorbutiques cela dépendant de la constitution
spécifique de ce fluide,

Trois choses concourent à la coagulation du sang
veineux quand il est sorti de ces vaisseaux.

La première est le repos,

La 2^e l'impression de l'air

La 3^e est le mélange d'une liqueur étrangère avec
ce sang

Les causes contraires à celle-là, empêchent ou
retardent la coagulation du sang veineux, telle
que le mouvement et la privation de l'impression



De L'air comme il se remontre dans ce bras
et ou L'air n'y avoit point access d'ailleurs. Le
mouvement de la partie de L'anexisme estoit
un obstacle tres puissant a la Coagulation de ce
sang veineux.

Voila les preuves tirees de la theorie de nos
principes que le sang veineux peut conserver
assez Longtemps sa fluidité.

En voici a present tirees de L'experience et Logue
de tous ceux qui ont eut L'avantage de pratiquer.
dans tout les trepanns que L'on opere a L'occasion
des blessures de teste, soit qu'on en fasse L'operation
au bout de 2:4 et meme 8 jours, on trouve
ordinairement le sang fluide, quand il est veineux
car s'il estoit arteriel, on le trouveroit coagule sur
le Champ, mais s'il est veineux comme je viens de
dire, il a conserve sa fluidité pour les trois
principales raisons qui viennent d'estre ^{Enoncees.} ~~exposees~~

Si ^{consist} ~~est~~ bien que L'air ne seuroit ppenetrer
dans L'interieur de la teste, ^{ou ce} ~~et que~~ le sang est
continuellement battu et remue par Les Meninges
qui reçoivent Leurs mouvements des arteres,

Si Le sang s'panche sur La Dure mere, estoit
coagulee comme cette ~~in~~ s'panchement ~~est~~ tend
bien au de la de la circonference. Du trepan, il
ne pourroit estre rejette et expulse par Les
mouvement d'une forte inspiration et expiration
parce qu'estant coagule il adhereroit et se colleroit
fortement a cette membrane, ce qui seroit cause
que le blesse periroit presque toujours,

J'ai ouvert une tumeur à la teste, après onze jours
d'épanchement dans la personne d'un homme ambursin
étudiant dans les humanités de cette ville rue de la
Mauvrelle en ypresence. Un de ses freres pastre, et
chapelain à la cathédrale de St aubain en j'ai
trouvé le sang aussi fluide que l'eau,

Enfin la 3^e raison selon le sentiment et opinion
que le S^r M... a concius, est dit-il parce que
ce sang est sorti par jet et vivement, ypersonne
n'ignore que toutes les fois qu'un sang épanché
conserve sa fluidité, s'il se trouve fortement
comprimé par les yparois qui le renferment, et
que l'on yenne à lui donner ouverture, ce sang
doit necessairement s'élever en l'air, en voyant la
preuve.

Toutes les yparticules fluides, soit globuleuses,
comme celle du sang, soit cylindrique comme
celle de la lympe et de la serosité, étant
fortement comprimées et comme enfoncées les unes
sur les autres par les yparois qui leurs serrent
de cornes tendent continuellement en faisant
effort pour se déhatter et de se redresser par leurs
propre ressort et que leurs figures spheriques, et
cylindrique ^{retient} ~~ayant point de surface propre~~
~~pour s'appuyer~~ ^{pour se} servir mutuellement de point
d'appuis elles sont obligées de glisser et de ^{toujours} ~~se~~
en circulant les unes sur les autres par un
mouvement intestin, d'autant plus que ce mouvement
leurs est déjà communiqué des yparties circonvoisines
et aussitôt que ces yparticules cessent d'estre
comprimées en un point seulement par une



ouverture. qu'on y aura fait. Elles s'élancent ^{|| nécessairement ||} avec
impétuosité au dehors

Enfin L'expérience ne confirme que trop ce
raisonnement dans les gros abcès, ou les matières
sont fort tendues et denses, et on y se trouve la
même disposition de la paroi des solides dans les
paracystes du bas ventre, dans les hydrocèles
de poitrine, les hydrocèles, &c. &c. et une
justification d'autre Cois, Les différentes Matières ou
humeurs qui en son excrues n'en sortent jamais
autrement que par cet et fort uniment.

Il est Estonnant eneor un coup que Le S^r M...
affecte. Ignorer ce que j'avois cru jusqu'à present
n'estre ignoré d'aucun Chirurgien revetu de la
qualité de maître.

Selon Luy je me suis trompé cette ondulation ou
fluctuation ne procedoit que de L'engorgement
de Sang contenu dans ces vaisseaux, On est-ce
qu'il ait eneor appris cette ^{nouvelle} Doctrine, qu'il nous
dise dans quelle source il a puisé cette
theorie, Mais il est facile à distinguer qu'il vient
eneor de son propre fond, Nos principes, La
pratique, et L'expérience et La raison enseigne
que Le mouvement d'ondulation ou de fluctuation
n'est affecté que dans les maladies, ou y il y a
épanchement de Matière, ce mouvement dis-je
a été reconnu de tout tems, Le seul signe
distinctif et pathognomonique, par laquelle on
connoit et distingue cette épanchement, et

21

Collection de matiere assemblee dans un meme
lieu et jettee hors des voyes de la circulation,

+ Or puis que ce signe, n'appartient qu'aux Tumeurs
humorales, ^{ou aux fluctuantes, il ne peut appartenir qu'a une autre maladie,}
que de grand abus ne suiviroit il
pas tout les jours, si ne peut appartenir dans la
pratique de notre art, si le mouvement d'ondulation
estoit commun avec l'engorgement des vaisseaux
et en meme tems avec les epanchements, que des
incisions feroit-on mal a propos et a contre tems
mais personne n'y s'auroit prendre. Helange
a cette egard, vous meme Le S^r M.

Voicy les raisons que j'apporte pour prouver que
ce sang estoit reellement et veritablement epanche,

1^o parce que la tumeur diminuoit de volume a
mesure que ce sang se devoit,

2^o Parce qu'apres l'evacuation faite, cette tumeur
a diminuee de pres de la moitié, ce qui ne peut
estre ainsi, que par l'extraction, ou l'evacuation de
ce sang venant epanche,

La 3^e est parce que apres cette evacuation le mouvement
d'ondulation, ou de fluctuation ne subsistoit plus, et
qu'il se trouvoit entierement aneanti,

En Voicy donc la preuve, j'invincible a fin que Le S^r
M. J. ne ignore plus desormais, et qu'il ne se fatigue
plus l'esprit en vain et a pure perte pour attribuer



et appliquer Les Signes, et Les effets de Cette
 Dysfunction à une autre Cause inconüe et Chimérique,

Si Lon ouvre une Veine dans quelques parties du Corps
 que ce puisse être, et dans quel Disposition que cette
 partie soit (Supposons au Bras) et que vous tirez par
 cette Veine. Il est possible. Six Livres de Sang, Mettons
 douze et même jusqu'à l'exclusion de La Vie, La
 diminution du Volume de cette partie ne sera pas
 fondamentalement Sensible à La Vie, en voici Les raisons
 La Veine par laquelle cette Evacuation a esté faite
 est un Canal qui communique à tous Les Vaisseaux
 Sanguins et Lymphatiques du Corps et avec Lesquels
 Il forme une même Continuité de Canal,

Tout ces Vaisseaux Sanguins, et même Lymphatiques
 fournissent Leur Contingent pour cette Evacuation
 et Cela à proportion du Calibre de Leur Diamètre
 parceque Selon Les Loix immuables de La
 Circulation dans L'état naturelle, et non point de
 La Derivation comme Les ^{concer} ~~parties~~ M. toutes
 La masse du Sang et des Vaisseaux passe
 successivement dans tous ces Vaisseaux,

Donc La diminution du Volume de La partie dont
 il sagit ensuite de cette Evacuation ou soustraction
 de Sang est répartie nécessairement sur toute
 l'habitude du Corps, par conséquent La diminution
 du Volume de cette partie, ne peut être Sensible
 à La Vie, d'autant que L'Evacuation n'a esté faite
 qu'àu dépend des fluides, et que Les solides, quoiqu'en
 partie s'ils conservent encor Leur ressort et Leur
 tons,

23
Il est démontré par ce raisonnement, que le bras ou
tumeur qui fait le sujet de notre question, n'a pu
diminuer d'une moitié et davantage, que par
l'évacuation de ce sang épanché; J'avois déjà proposé
le même argument dans ma première Lettre. Mais
le S^r M. a trouvé bon de ne pas répondre en disant
dans la 2^e et de sa Lettre. Tant qu'à moi dit-il
je laisse ces sortes de question à soudre par qui il
appartiendra, et abandonne ces règles continues
comme inutile, il a bien fort ^{puisque tous nos} principes sont
fondés sur la Circulation des humeurs et le mouvement
et fonctions des Solides, et un chirurgien ou médecin qui
ignore la Physiologie qui traite cette matière, peut
passer pour un modèle d'ignorance en notre art;

Au reste on ne lui fait pas mauvais gré d'avoir
gardé le silence. Sur cela, il faut mieux ne rien dire
que de mal parler, il auroit été de la prudence et
de son intérêt d'avoir tenu ^{"silence"} ce, surtout par la ^{le reste de la question} il s'en
seroit tiré avec plus d'honneur du moins douterait-on
encore de sa capacité à ce sujet,

Cent mille, ou plutôt un nombre innombrable.
D'expérience. Constatant ce que j'avance ci-dessus,
Sont les Animaux raisonnables, ou irraisonnables, qui
sont mort d'hémorragie, soit de flux de sang. J'en suis
de la section de quelques vaisseaux considérables, sont
une preuve de ce qui a été établi de tout temps
c'est à dire qu'on a jamais trouvé à ces animaux
mort de cette cause, aucune partie extérieure du
corps diminuée sensiblement.

Il est donc impossible comme s'imaginer le S^r M.
selon les sentiments et opinions qu'il en a conçus



23

24
que Le Bras ou cette Evacuation a este faite dans la
personne du Nomme Lellere ait p^u diminuer, je
ne dis pas de plus de La maniere comme y^l a fait
Mais seulement du 2^e y^l partie sans L'evacuation
de ce sang Epanche

Mais au lieu d'un sang Epanche que j'ay ~~eu~~
prouve avoir evacue Le Sr M. Poubsonne selon
Les sentiments et opinions quil en a conceus que
c'est une veine que j'ay ouverte au reste Les ouvertures
dans cette y^l partie sont indifferentes et sans consequence

Qu'il se souviene que cette premiere incision, et
non y^l ponction a este faite entre La veine cubital
et La basilique, or dans cette endroit, y^l ne se
rencontre que des Nerveaux, tout au plus de La
grosseur d'une plume. D'ails de G. Verdrie

Mais si cette veine a p^u se dilater a un point
si enorme, comme y^l se L'imagine vers La milieu
de La y^l page 7^e de La Critique, et cela en 24 heures
toutes Les autres veines du Bras auroient dut se
dilater dans La meme proportion, et comme y^l
se trouve qui dans Leurs estat naturelle surpassent
La capacite du plus gros fuyau d'une plume de
cygne, celle cy la concurrence auroient ^{peu} contribuer
au gonflement de ce bras, et comme on en compte
au moins une douzaine ^{de ces veines}, et un nombre infinis d'un
moindre Diametre en multipliant Leur accroissement
ou augmentation y^l sensuit necessairement, et l'on
videmment que Le Bras auroit dut augmenter
de volume, au point d'excéder Considerablement
La grosseur du Corps du Malade,